

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 301

Artikel: Le point final des rédacteurs militants
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les difficultés de la presse en Suisse romande

Infrarot, sozialistische Informationsschrift, Zurich.

Juso, Zeitung der Jungsozialisten Bern-Stadt, Berne.

Klassenkampf, Zurich.

Le Militant, journal communiste, Centre de liaison politique, Genève.

Magnet, mensuel des jeunesse communistes (PdT), Zurich.

Nachrichten für Unzufriedene, Dubendorf.

L'Os, Sion.

POCH, hebdomadaire central des organisations progressistes, Bâle.

Quartierblatt, Berne.

Revolutionäre Politik, organe der Revolutionären Aufbauorganisation Zürich (RAZ), Zurich.

Rupture pour le communisme, Lausanne.

Schinagu, Berne.

Tout Va Bien, Petit-Lancy.

Uni-Brèche, Lausanne.

Viva, bimestriel, Coire.

W, X, Y : Pour ceux qui n'ont été cités : « Octobre », « Politica Nuova » (hebdomadaire), « Rojo », etc.

Zeitdienst, hebdomadaire, Zurich.

3. Vingt ans de tirage des dix grands

	1952-1953	Rapport 1969	1973-1974
Blick	0	201 347	270 170
Tagess-Anzeiger	131 760	233 555	239 199
Neue Zürch. Zeitung	69 750	87 440	94 777
24 Heures	74 293	85 661	96 545
National-Zeitung	48 470	74 585	95 432
La Suisse	35 224	63 860	73 297
Tribune de Genève	50 824	62 917	71 547
Tribune-Le Matin	25 928	60 182	63 150
Berner Tagblatt	29 175	55 679	59 571
Luzerner Neueste Nachrichten	31 271	53 135	60 752

Sources :

- 1952-1953 : Bieler Tagblatt, 24 octobre 1953
- Rapport 1969 : Rapport complémentaire commission des cartels page 269
- 1973-1974 : même rapport en tenant compte des publications ultérieures de la presse professionnelle. Le classement du rapport n'a pas été modifié.

4. Du journal au tract selon les besoins

Veut-on un exemple de cette presse « marginale », dont le développement subit et important témoigne assez de l'urgence des besoins auxquels elle répond ?

Voici « Der Schwarzpeter », l'organe du groupement suisse alémanique « Aktion Strafvollzug » (Astra), qui peut être considéré comme le pendant de l'organisation « Action Prisons » romande.

A l'origine de l'effort de diffusion de cette publication, une ambition : défendre les intérêts des prisonniers et changer le régime pénitentiaire dans notre pays. Réponse immédiate et probante du « public » visé : au bout d'une année, marquée il est vrai par une campagne intense d'information, « Der Schwarzpeter » tire à trois mille exemplaires à peu près et est largement connu dans les prisons d'outre-Sarine malgré (ou peut-être à cause) de certains démêlés avec l'autorité.

Un bilan plus détaillé ? L'Astra, depuis l'automne 1973, a diffusé six feuilles d'informations, tiré huit tracts, proposé à la grande presse un nombre respectable de communiqués de presse, mis à part six « Schwarzpeter ».

Le point final des rédacteurs militants

Un en-tête : Comité suisse pour le rétablissement de la démocratie en Grèce — Bulletin d'information — No 71-72, septembre-décembre 1974.

Et un titre : « Dernier numéro ».

Prend fin donc, avec une vingtaine de pages de témoignages et de bilans, un remarquable travail d'information (dont nous nous sommes souvent, à DP, fait l'écho) et de soutien politique aux efforts menés, de l'intérieur et de l'extérieur, pour rétablir la démocratie en Grèce : « Né d'un mouvement spontané de révolte devant la violation sanglante des droits de l'homme, de la volonté de contribuer à empêcher que le silence de l'indifférence et de l'oubli ne tombât sur des crimes qui devaient être dénoncés sans relâche, le « bulletin » a procédé aussi du désir de comprendre comment s'instaure et dure un de ces hideux « régimes de force » dont on aurait tort de penser qu'aucun pays en soit à l'abri ».

Respecter la décision du peuple grec

L'équipe de rédaction, qui prenait dès juillet dernier la succession d'Isabelle de Dardel, explique ce point final : « Désormais, le peuple grec s'est prononcé. Quoi que chacun d'entre nous puisse penser personnellement du résultat des élections et de la situation présente, quels que soient nos vœux, nos espoirs, nos craintes quant à l'avenir de la Grèce, il ne nous appartient plus de prendre position sur ses affaires intérieures ».

Septante numéros

Sept ans et deux mois (c'est peu après le coup d'Etat du 27 avril 1967 que l'écrivain Bernard Liègme prenait l'initiative de rédiger un bulletin d'information dont le premier numéro devait sortir de presse en juin et devenir l'organe du Comité suisse pour le rétablissement de la démocratie en Grèce), septante numéros, dix numéros

par an en moyenne : dans le dernier fascicule, Gerassimos Notaras, ancien assistant à l'Université de Lausanne et collaborateur de Jean Meynaud, arrêté en Grèce le 23 octobre 1967, torturé dans les cachots de la Sûreté grecque et condamné en 1968 à huit ans de prison, fait le bilan en quelques lignes de l'influence d'une telle publication (six cents abonnés, tirage : deux mille cinq cents exemplaires).

La vraie efficacité

Son témoignage peut inspirer d'autres luttes : (...) « Il faut avoir reçu quelques exemplaires du « bulletin », clandestinement, dans les prisons d'Egine, de Tricala ou de Corydalos, ou avoir entendu, à la visite, que « le Bulletin dit que... » pour saisir toute la portée d'une telle publication. L'information devient bouclier; la rapidité de parution démontre que le système de protection est efficace; le fait que des « étrangers » s'occupent du sort de la Grèce concrétise cette solidarité, indispensable au combattant.

» Un autre moyen permettrait de mesurer l'efficacité de l'action du Comité suisse et de son Bulletin, au cours de ces années difficiles; il faudrait reprendre toutes les attaques de la presse parlée et écrite de la Junte. Ces attaques étaient toujours proportionnelles à l'ampleur du travail accompli par nos amis de l'étranger. Le Comité de rédaction peut être fier : il a eu très souvent les honneurs de la presse des « Grecs chrétiens ».

La Grèce aujourd'hui

Ajoutons à ces lignes, le diagnostic de l'auteur sur les perspectives d'avenir en Grèce dans lesquelles on peut voir aussi la « récompense » des rédacteurs du bulletin :

(...) « Les augures sont favorables. Déjà, juridiquement, il n'y a plus de « sujets », en Grèce, puisque depuis le 8 décembre, il n'y a plus de roi. Il reste évidemment le plus difficile, qui est de faire une réalité de ce cadre juridique. Il faut

donner la possibilité à chacun, par la participation à tous les niveaux de décision, de devenir un véritable citoyen. Là encore, la Grèce, à l'issue des sept ans de dictature, a pris un bon départ. Pour la première fois dans ce pays, apparaît un parti socialiste. S'il n'a obtenu que 13,5 % des voix, et, à cause du système électoral, une très faible représentation parlementaire, douze députés sur trois cents, il dispose de près de sept cent mille électeurs, d'une moyenne d'âge inférieure à quarante ans, qui d'emblée ont su se débarrasser de notions telles que clientélisme et parti de cadres.

» La génération de la résistance a de belles perspectives de lutte pacifique, non tant pour ramener la démocratie à son berceau, comme on le dit souvent, mais surtout pour lui donner sa substance. Enfin, elle a la possibilité et le devoir d'imiter le bel exemple de solidarité dont elle a bénéficié, et de se tourner vers l'extérieur. A notre tour, nous voudrions essayer d'aider ceux qui, ailleurs, luttent pour les mêmes idéaux de liberté et de démocratie dans des conditions semblables à celles que nous avons vécues. »

Maintenant, les Chiliens...

Et voici que nous parviennent d'autres lignes, d'autres dossiers :
Solidarité avec les marins chiliens détenus !

POCH en Suisse romande

Les organisations progressistes suisses, connues sous l'abréviation POCH, lancent un mensuel en français « Tribune Ouvrière ». Rappelons que ce parti, représenté notamment dans les Grands Conseils de Bâle-Ville, de Soleure et de Berne, est un parti léniniste qui collabore sur le plan national avec le PSA tessinois. Acceptant de participer aux élections, on peut se demander s'il y aura une ou des listes progressistes cet automne en Suisse romande et si, dans cette perspective, l'extrême gauche trouvera une certaine unité.

Le 5 août 1973 — soit environ un mois avant le coup d'état — plus de cent marins et sous-officiers ont été détenus, accusés de sédition, après un soi-disant putsch, puis sauvagement torturés à l'intérieur de leurs propres casernes.

Ces marins avaient tenté de bloquer les préparatifs de coup d'état en cours du corps d'officiers réactionnaires, en s'organisant de leur côté. Dans une lettre qu'ils adressaient au président Allende et aux travailleurs chiliens, au début du mois de septembre, et qui — malgré tous les obstacles — a pu être publiée, ils écrivaient : « Nous, les marins de la troupe, sommes des fils du peuple, et pour cela, jamais nous ne ferons feu contre lui ! »

Aujourd'hui, plus d'une année après, on apprend que le procès contre ces marins courageux est en train de se terminer dans le secret le plus absolu. Huit des accusés, dont deux civils, risquent la peine de mort.

Ce n'est qu'un cas de plus dans l'histoire sauvage de la dictature militaire chilienne. Dans ce Chili où les droits les plus élémentaires de l'homme sont écrasés, dans ce Chili où d'autres milliers de prisonniers politiques, dont les noms sont restés inconnus jusqu'à aujourd'hui, attendent la farce de leur procès.

Action suisse de défense des marins détenus,
Case 223, 1227 Carouge.

A nos abonnés

Un premier bilan, partiel mais déjà très encourageant : la grande majorité des abonnés à DP a déjà manifesté son intention de renouveler son bail pour 1975.

Pour les retardataires, une nouvelle fois les précisions indispensables :

— abonnement 1975 : 40 francs (CCP 10-155 27)
— abonnement-cadeau (valable jusqu'à fin janvier) : 60 francs, pour régler son dû et offrir DP pour un an à la personne de son choix (mention du nom du bénéficiaire au dos du bulletin).